

- Accueil (Philippe)
- **Jeu d'orgue**
- Invocation – salutation – introduction au culte

- **Allumer les 3 premières bougies :**

Coopération, collaboration, participation ... bientôt LIBERATION –

En ce temps de l'Avent, voici ce que le Seigneur nous offre de vivre chaque jour en abondance, par sa grâce, son amour et sa paix.

- *Prions : « Tu es... »*

« Tu es celui qui travaille en nous,

et sans toi que pourrions-nous faire ?

Tu es celui qui repose en nous,

et hors de toi comment trouver la vraie paix ?

Tu es celui qui parle en nous,

et sans ta Parole quel sens aurait ce que nous disons ?

Tu es aussi celui qui se tait,

et de ton Silence nous avons beaucoup à apprendre...

Tu es, Seigneur,

ce vers quoi nous tentons de nous tourner,

cet horizon, ce but, cet avenir.

Tu es, et nous osons t'appeler : Dieu

ce tout, ce vis-à-vis, ce présent.

Tu es,

cela suffit pour que nous retrouvions

notre vie, notre raison d'être, notre joie.

Tu es,

Dieu, Père, Roi, Maître, Ami

aucun de ces noms ne te décrit entièrement

mais sans eux comment te dire

notre attente, notre écoute, notre amour naissant ?

Sois avec nous, comme nous voulons être avec Toi

et notre existence prendra un goût d'éternité. » Amen (Jean-Jacques Maison)

- Soyez les bienvenus dans ce lieu de rencontre et de prière.

En ce troisième dimanche de l'Avent, nous voulons aborder le thème de la joie.

Nous pouvons être joyeux, car le Seigneur est proche.

Il l'est de deux manières : d'une part, en réponse à nos prières, il nous envoie son Esprit et crée des choses nouvelles en commençant par nos cœurs.

Cette joie ne s'efface pas lorsque vient l'heure de l'épreuve, elle demeure en nous sous la forme de la sérénité.

D'autre part, le Seigneur est également proche en ce sens que le temps avance - un jour, il viendra mettre fin aux choses que nous vivons actuellement.

Tout sera radicalement transformé.

Maintenant, c'est par la foi que nous réalisons la présence de Dieu, mais le temps vient où tous le verront, même ceux qui, maintenant, le refusent !

➤ Louange: « Dieu ma joie » (Philippe)

Dieu ma joie, tu es le souffle de ma vie.
Tu es la source de mon chant,
Tu es le rythme de mon sang,
Tu es le feu qui m'a saisi.

Dieu ma joie, tu as fait de ma pauvreté
Ta demeure de silence
Où tout être peut adorer
Le secret de ta présence.

Dieu ma joie, toi seul est saint,
Ton amour est puissance,
Et dans tes mains
Le monde prend naissance.

Dieu ma joie, tu disperses les vaniteux
Comme la paille dans le vent,
Mais tu chéris le malheureux
Comme un enfant.

Dieu ma joie, tu renverses tous les rois,
Tu dépouilles les nantis,
Mais tu combles les petits
Dont le cœur a faim de toi.

Dieu ma joie, tu es fidèle à tes promesses
Depuis hier jusqu'à demain,
Car la tendresse
N'a pas de fin. Amen

➤ **ALL 41/05 : 1,2 « Nos cœurs te chantent »**

➤ Prière

Seigneur, ta joie éclate dans la création et nous ne la voyons pas,
prends pitié de nous !
Seigneur, ton Fils vient parmi nous et nous ne le recevons pas,
prends pitié de nous !
Seigneur, ton Esprit souffle sur nous et nous ne l'entendons pas,
prends pitié de nous !
Seigneur, tu nous parles et nous ne répondons pas,
prends pitié de nous !
Seigneur, tu nous aimes et nous n'en faisons pas une fête,
prends pitié de nous !
Seigneur, tu nous sauves et nous n'en tenons pas compte,
prends pitié de nous !

Prière d'annonce du pardon :

Nous voici maintenant devant toi, tels que nous sommes.

Aide-nous à recevoir ton pardon, à accepter cette libération, et à vivre dans la joie avec et pour nos frères. Au nom de Jésus-Christ, notre Sauveur. Amen

➤ **ALL 31/08 : 1,2,3 : « O peuple saint, réveille-toi »**
(https://www.youtube.com/watch?v=iFeXSj8x_HQ) car pas très connu

➤ **Illumination**

Notre Dieu et Père,

Toi qui nous donnes paix et joie, par Jésus le Christ,

Nous te bénissons et nous te louons car tu es proche de nous.

Malgré nos tâtonnements et notre endurcissement,

Donne-nous de vivre chaque jour, au sein de ce monde que tu aimes,

L'aujourd'hui de ta présence.

Que ta Parole, agissant en nous, ne retourne pas à toi sans effet, sans avoir suscité la justice et la compréhension, la paix et la joie de ton Royaume.

Amen

➤ **Lectures bibliques** : (Philippe/Luciole)

- Sophonie 3 : 14-18 : invitation à la joie adressée à Jérusalem, proclamation que Dieu prend le parti de la ville malgré ses infidélités et qu'il veut habiter en elle ! (annonce de la présence de Dieu en son sein)
- Phil 4 : 4-7 : Paul est en prison, et de sa cellule, il adresse à la jeune communauté de Philippe des exhortations à la joie, à la confiance, ainsi qu'à marcher dans la certitude que Dieu veille.
- Luc 3 : 10-18 : Jean-Baptiste s'adresse aux foules qui le questionnent et les invite à l'ouverture, au partage et à se préparer à accueillir le Messie.

➤ **ALL 31/13 :1,2,3,4 : « Le fils de Dieu, le Roi de Gloire »**

➤ **Méditation (voir plus bas)**

➤ **Jeu d'orgue**

➤ **Liturgie de Cène**

- **Préface**

Vraiment il est juste et bon, c'est notre joie et notre salut,

De te rendre grâce, Dieu fidèle, et de célébrer ta louange par Jésus, ton Messie.

En lui s'achève l'attente du peuple élu,

En lui se résume l'espérance de tout homme,

Oui, le Roi est venu, mais le Royaume est encore à venir.

Oui le Roi est venu, et son Règne déjà, comme un ferment secret, soulève notre vie.

Sa joie ensemence dès maintenant notre monde.

Veilleurs dans la nuit, nous scrutons les ténèbres pour annoncer le jour nouveau,

Et, devant la première lueur de l'aube, avec les anges et tous les saints, nous chantons ta gloire. Amen

- **Rappel de l'Institution**

Les évangélistes nous racontent que le soir venu, Jésus s'est mis à table avec ses disciples,

qu'il a rompu le pain et le leur a donné en disant : « prenez, mangez, ceci est mon corps,

faites ceci en mémoire de moi » puis il a pris la coupe, la leur a partagée en disant : « prenez,

buvez, ceci est mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle – faites ceci en mémoire

de moi, toutes les fois que vous mangez et buvez. » Chaque fois que nous partageons ce pain et ce vin, nous annonçons la mort et la résurrection du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.

- **ALL 24/18 : 1,2 « Seigneur, tu es notre joie »**

- *Epiclèse*

Dieu caché, mais pourtant présent au milieu de nous, rends-nous attentifs à ta présence discrète. Donne-nous assez de foi pour discerner les vraies valeurs et assez d'espérance pour nous décider à les faire avancer. C'est ainsi que nous préparerons ton royaume qui vient ! Par ton Esprit, donne nous communion au corps et au sang du Christ. Seigneur, fais couler en nous ta joie !

- *Invitation*

Le Seigneur est venu à nous. Sa présence est discrète, ténue, fragile. Il ne s'impose pas, il nous invite, il nous appelle « Viens ». Sans nous forcer la main. Il se donne à nous sous le signe d'un peu de pain et d'une gorgée de vin. Mais sa faiblesse n'est qu'apparente : elle est force de paix pour chacun d'entre nous ! Venez donc tous, il nous aime, il nous attend. Il a tant de richesses en réserve pour chacun de nous !

- *Fraction – communion – Jeu d'orgue*

- *Action de grâces – intercession – Notre Père*

Seigneur, la joie du ciel nous vient par la présence de Jésus en nous. Nous te rendons grâce pour ce repas qui nous donne de savourer dès maintenant ce que offres à tous en abondance. Il est venu porter le poids de nos erreurs, partager notre misère, sécher nos pleurs. Il est venu dans notre monde si souvent inhumain, Il est né, il a vécu, il a souffert, il est mort et il est ressuscité pour nous tous. Ne permets pas que nous nous découragions. Au travers des heures difficiles, assure-nous de ton amour pour tous les humains Nous avons besoin de cette assurance, elle nous rappelle que tu nous aimes tous d'un amour sans défaut.

Dieu du rire et de la gaieté,
nous rendons grâces pour les moments de joie qui surgissent dans notre vie, et pour ceux que nous apportons dans la vie des autres.
Et nous offrons de tout notre cœur nos remerciements pour ce don de joie, le plus grand, pour que nous puissions vivre : la naissance de Jésus-Christ, tant dans l'étable de Bethléem que dans nos cœurs.
Mais nous sommes aussi conscients, Dieu de sollicitude, que la joie ne remplit pas le cœur de tout le monde pendant cette saison.
Plusieurs trouvent cette période des fêtes difficile.
L'ombre des pertes et des deuils recouvre nos vies.
La maladie assombrit le rayonnement des chandelles et l'éclat des lumières.
Les soucis de fournir la nourriture, le logement, et même les cadeaux, à ceux qui dépendent de nous, drainent nos énergies.
Dieu de Jésus, né dans une étable comme un rejeté, sois avec tous ceux et celles à qui l'on a volé la joie de ce temps de l'année.

Sois avec ceux qui souffrent de maladie, comme avec ceux qui prennent soin d'eux et qui ont souci d'eux.

Donne-nous l'énergie pour offrir, malgré tout le temps consacré à nos préparatifs, notre amour, nos prières et notre soutien.

Aide-nous à aller vers eux avec générosité et compréhension, en nous souvenant de leur douleur au milieu de notre joie.

Dieu de la transformation et de la vie nouvelle, aide-nous à être des outils de changement dans ton monde, en cette saison et en tout temps, en sachant que par nos paroles, nos prières et nos actions nous sommes capables et ferons la différence.

- Retour aux places

➤ Offrande (annonce – **jeu d'orgue** – prière (Philippe/Luciole)

Que la joie nous guide au moment de déposer notre offrande.

➤ Annonces (Philippe)

* remerciements aux personnes qui ont permis le bon déroulement du culte (préparation du lieu de culte, de la Cène, encadrement des enfants, Félix, etc 😊)

* répétition des chorales à l'issue du culte

* Mardi 14/12 : 18h30 : réunion de la Diaconie

* Jeudi 16/12 : 12h30 : Midi de la Bible : Fr Choquet : « Mt 1 : 1-17, une généalogie surprenante »

* Jeudi 16/12 à 19h, par visio : GMS – demander le lien à Brigitte Raymond

* Vendredi 17/12 : 19h45 : Soirée de l'Avent : « Elargis l'espace de ta tente » : la diversité des chants et traditions de Noël de notre communauté. N'hésitez pas à vous annoncer auprès d'Isabelle pour proposer un partage de vos richesses et des particularités de votre tradition.

* Samedi 18/12 : 9h30-12h30 : KT II

* Dimanche 19/12 : 10h30 : Culte du 4^e dim de l'Avent - présidé par les enfants et leurs moniteurs/trices -

* les calendriers « Parole pour tous » sont disponibles auprès de Véronique Tréhan –

* les visites de l'Avent et de Noël débutent cette semaine - Merci de nous signaler toute personne à laquelle vous aimeriez rendre visite avec la diaconie ou les pasteur.e.s

* penser à l'offrande de Noël

* Mardi 14 : Dernier jour pour déposer les « accessoires bien-être » destinés aux femmes détenues de Berkendael – mercredi, ils seront déposés au CSP.

* penser aux colis pour les SDF (voir affiche aux valves)

➤ Exhortation- bénédiction

« Soyez toujours dans la joie en étant unis au Seigneur !

Je le répète, soyez dans la joie !

Soyez bons avec tout le monde ! Le Seigneur vient bientôt.

Ne soyez inquiets de rien,

mais demandez toujours à Dieu ce qu'il vous faut.

Et quand vous priez, faites vos demandes avec un cœur reconnaissant.

Ainsi, la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que nous pouvons comprendre, gardera vos cœurs et vos pensées unis au Christ Jésus. » (Phil 4 : 4-7)

- **ALL 31/05 : 1,2,3,4 : « Veillez, enfants des hommes »** (Sur la mélodie du 31/04)
- **Jeu d'orgue final**

Méditation

* **La JOIE est au centre des textes de ce dimanche**, vous l'avez entendu.

Au cœur de notre chemin d'Avent (nous en sommes juste à mi-course), en ces journées qui continuent à raccourcir (mais plus pour longtemps !!), avec cette météo plus que morose, dans une actualité qui voudrait nous mettre le moral en berne, voici des textes qui font du bien !

La Parole nous rejoint et vient nous remettre au cœur cette réalité intérieure, profonde, sans cesse à redécouvrir, à « réanimer », et qui nous redynamise !

En même temps, les textes qui sont proposés à notre méditation, dimanche après dimanche, ne nous sont pas donnés pour que nous les utilisions à la manière de la méthode COUE ! « Je vais me répéter chaque jour que je suis dans la joie, alors je vais me sentir dans la joie ... !! » Non, ces textes nous redisent le trésor qui est disponible, et auquel nous pouvons puiser, chacun en fonction de ce qui nous arrive.

Ces textes nous partagent les expériences spirituelles, profondes, d'hommes et de femmes, seuls ou en groupes, en communautés, confrontés à des épreuves, à des blessures, à des incertitudes, à des questionnements, à des horizons sans perspective, et qui – pourtant - avancent jour après jour avec au cœur cette joie qui maintient debout et permet de tenir bon dans l'adversité.

Nous le savons, la joie biblique n'est pas exubérance, euphorie, excitation comme celle de l'enfant qui reçoit le cadeau qu'il convoitait depuis longtemps.

La joie biblique est cette capacité à accueillir chaque situation donnée en sachant qu'elle est placée dans l'horizon de Dieu. Elle est cette façon de se repositionner pour lire et interpréter les événements selon le prisme qu'offrent la foi et la confiance en Dieu. Elle est ce signe que nous sommes déjà partiellement dans le « monde d'après », ce Royaume, cette réalité nouvelle promise, qui féconde déjà l'aujourd'hui de notre condition malmenée.

Elle est ce signe qui anticipe dans notre vie, d'ici et de maintenant, la réalité nouvelle promise par Dieu.

* Le prophète Sophonie nous ouvre la voie ce dimanche avec cette proclamation de joie et de restauration promise à la ville de Jérusalem.

«Sophonie», en hébreu «Tsephanya - Dieu cache, Dieu tient en réserve », nom étonnant qui a un côté un peu énigmatique Qu'est-ce que Dieu peut bien cacher, tenir en réserve pour son peuple ? Et bien, manifestement, ce qui ne se voit pas au premier abord, ce qui doit être cherché, découvert en Lui ... Ce qui doit être tissé dans le rapport personnel avec lui.

Le prophète Sophonie, au 7^é s acn en Juda, s'adresse à celles et ceux qui se demandent si Dieu a encore un quelconque intérêt pour ce monde et pour l'humanité, s'il dirige vraiment encore l'Histoire. Sophonie annonce ainsi que, oui, Dieu interviendra de plusieurs manières, à la fois par le jugement, mais aussi par la voie de la restauration après l'épreuve, la chute, la blessure!

« Dieu cache, Dieu garde en réserve » ... quoi donc ? Et bien justement cette grâce cette joie, cette vie nouvelle en lui ...

Dieu garde en réserve, dans son cœur, ce qu'il nous destine, ce qu'il veut nous offrir, malgré les infidélités. Marie Noëlle Thabut, merveilleuse bibliste catholique, a cette déclaration magnifique : « Notre indignité ne peut éteindre l'amour de Dieu ! ».

C'est ce passage de Sophonie qui lui inspire cette belle déclaration : malgré les infidélités, les errements, les dérapages à répétition de ce peuple qui oublie que Dieu place les petits et la justice au centre, **Dieu n'en démord pas de sa passion et de son intérêt pour ces humains faillibles** : « *Le Seigneur a écarté de toi les jugements, il a détourné ton ennemi ; le roi d'Israël, le Seigneur, est en ton sein ; tu n'as plus de malheur à craindre ... en ton sein le Seigneur ton Dieu est un héros sauveur ; il fera de toi sa plus grande joie* » (Soph 3 : 15,17) **Dieu a placé sa joie en ce peuple rebelle** ... Il le sait capable de revenir vers lui, de « rectifier le tir », de manifester devant toutes les nations qu'avec ce Dieu-là, rien n'est jamais perdu et que l'on peut repartir d'un bon pied.

Dieu garde en réserve pour chacun cette joie qui permet de rester debout et d'affronter les difficultés de la vie.

Dieu propose à chacun de pouvoir tisser entre lui et nous ce fil si particulier qui débouche sur la joie : prendre la mesure de la place spécifique qui est la nôtre dans ce monde – à travers les aléas de nos vies agitées, malmenées, garder cette conviction que nous ne sommes pas destinés au néant !

Dieu garde en réserve pour nous cette « joie imprenable » comme la définit la pasteure Lytta Basset. Comme elle l'exprime dans son ouvrage du même nom¹, même l'échec, la frustration, la solitude, ces expériences négatives par excellence, ont quelque chose à voir avec l'éclosion de la joie, en Dieu et avec les autres.

Comment la découvrir ? Comment en vivre ? Comment faire de ces textes de chemin d'Avent une nourriture pour chacune de nos journées ?

D'abord, peut-être, en acceptant que cette joie nous soit destinée, que Dieu s'intéresse aussi à notre personne et à ce qui nous arrive.

En acceptant aussi de le laisser prendre place en nous : *à 2 reprises dans la petite péricope de ce matin, Sophonie proclame que le Seigneur est « en ton sein » -*

Le Seigneur attend de pouvoir **résider en nous**, d'élire pleinement domicile en nos vies et ainsi **faire de nous sa plus grande joie** ! Il tisse entre lui et nous un fil intime qui nous garde relié à lui en toute circonstance ; et c'est ce fil tissé qui, pour chacun de nous, est cette joie imprenable orientant nos cœurs, nos esprits et nos vies vers l'apaisement, la sérénité et la confiance.

En ton sein, le Seigneur ton Dieu est un héros sauveur; il fera de toi sa plus grande joie » (Soph 3 :17)

Prendre place en nous, résider en nous, être en notre sein ... voilà le désir ardent de Dieu, dont nous célébrons la réalité dimanche après dimanche, dans le rassemblement communautaire, mais qui devient particulièrement palpable en ce temps de l'Avent et de Noël – voilà ce que nous nous apprêtons à fêter : **la venue de Dieu dans un enfant vulnérable, source de joie pour l'humanité entière, sans exclusive, sans prérogative, un Emmanuel, non seulement « Dieu avec nous », mais aussi « Dieu pour nous », « Dieu en nous »** qui allume ainsi dans l'existence cette flamme de joie que rien ne peut éteindre, même pas la mort.

Ce qui est tissé par Dieu est d'une solidité à toute épreuve et là réside la source de la joie.

Dieu ne nous destine pas à la souffrance, au néant, au non-sens, mais **il tisse patiemment avec nous ce lien qui nous permet d'entrevoir dans notre quotidien la réalité nouvelle qu'il a inaugurée il y a 2000 ans.**

¹ Lytta Basset, La joie imprenable, Coll Spiritualités vivantes, Albin Michel, 2004

« La Joie de Dieu est passée par le dénuement de la crèche et la détresse de la croix : c'est pourquoi elle est invincible, irrésistible. Elle ne nie pas la détresse là où elle se trouve, mais au sein de cette détresse, en elle, elle trouve Dieu » (D. Bonhoeffer)

Seul quelqu'un qui a traversé les épreuves, les remises en question les plus douloureuses, qui connaît l'issue fatale de son existence – comme Bonhoeffer a pu le vivre – peut faire une telle déclaration

« La Joie de Dieu est passée par le dénuement de la crèche et la détresse de la croix : c'est pourquoi elle est invincible, irrésistible. Elle ne nie pas la détresse là où elle se trouve, mais au sein de cette détresse, en elle, elle trouve Dieu » (D. Bonhoeffer)

Bonhoeffer avait bien lu Paul, qui est un magnifique exemple de cette joie intense, prenante, présente, prégnante même dans l'existence d'un croyant malmené.

Le texte de l'épître aux Philippiens est éloquent : Paul est en prison, sans perspective, sans vision sur son avenir. Il ne sait pas s'il sera libéré ou si une autre issue l'attend.

Il est dans le brouillard le plus total – imaginez !

Mais ce qui frappe, c'est que – quelle que soit l'issue de son incarcération - *il semble habité par la même sérénité, la même joie, confiance et espérance – la seule chose qui lui importe : être uni au Christ, attaché à lui !* Phil 4 : 12-13 : *«12 Je sais vivre dans la pauvreté et je sais vivre dans l'abondance. Partout et en toutes circonstances j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans le besoin. 13 Je peux tout par celui qui me fortifie, (le Christ) »*

Sa communion au Christ est plus forte que ses épreuves ; il peut donc parler de la joie presque comme un commandement : *« Réjouissez-vous tjs dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous ! »* (Phil 4 :4) – ici, **clairement, la joie n'est pas un sentiment d'exaltation, conditionné par les circonstances extérieures, mais est un fruit de la foi :**

Le pasteur A. Nouis nous secoue quand il dit *«chaque fois que nous manquons de joie, c'est que nous manquons de foi, et il nous appartient de nous ré-enraciner dans la grande annonce de la grâce de l'Évangile »*²

La joie est le signe que l'Évangile est vraiment « bonne nouvelle » pour nos vies.

La joie de Paul est, dans cette épître, clairement liée aux progrès de la proclamation de l'Évangile.

Voilà pourquoi on peut déclarer que cette joie jaillit de la proximité du Seigneur, lui qui vient, qui est déjà là et qui attend notre accueil pour pleinement se déployer.

Il a gardé tout cela en réserve pour chacun de nous, pour nous permettre de nous l'approprier petit à petit, pas à pas.

« Pousse des cris de joie, Jérusalem, ...réjouis-toi, exulte de tout ton cœur, Jérusalem la belle, ... le Roi d'Israël est en ton sein ! En ton sein, le Seigneur ton Dieu est un héros sauveur; il fera de toi sa plus grande joie » (Soph 3 :14, 15, 17)

Réjouissez-vous dans le Seigneur, je le répète réjouissez-vous ! Le Seigneur est proche » (Phil 4 : 4,5)

Que ce temps de l'Avent nous donne de découvrir toujours mieux ce que le Seigneur a en réserve pour chacun de nous : cette joie qui nous permet de regarder en face, avec confiance, les difficultés de l'existence, car par elle Dieu déploie sa force en nous.

Et nous pourrons alors nous mettre dans les pas du Christ et partager la Joie de l'Évangile avec tous ceux à qui elle fait défaut. Amen !

² Nouis, Le NT commentaire intégral, verset par verset, Vol 2 Actes, Épîtres, Apocalypse, Olivétan/Salvator – 2018 – p 1231